

# L'histoire s'expose au fil de l'Au

Jusqu'au 8 juillet, l'exposition « Du comté de l'Au vers la Petite Camargue alsacienne » relate l'histoire mouvementée des lieux, du XIII<sup>e</sup> siècle à nos jours, à travers le regard d'une mystérieuse comtesse de Blotzheim.

« Nous voulions écrire autrement », confie Frédéric Hertzog, du Cercle d'histoire de Blotzheim, à propos de l'exposition *Du comté de l'Au vers la Petite Camargue alsacienne*, visible à la Maison de la réserve jusqu'au 8 juillet. « Ne pas écrire l'histoire, chargée de moments lourds et pénibles, mais raconter une histoire. Tout en respectant la pure vérité historique. »

## Deux années de travail

La Société d'histoire de Blotzheim est venue en délégation à l'inauguration de cette exposition, à laquelle assistait également Michel Samsø, président de la Petite Camargue.

« Notre secrétaire Sabine Frantz, absente aujourd'hui, Nelly Guardia et Frédéric Hertzog sont les trois artisans de cette exposition », a précisé Jean-Marie Brom, président du Cercle d'histoire de Blotzheim.

Elle est constituée d'informations qui ont été tirées de centaines de pages de documents, nécessitant deux années de travail. « Nous avons été sollicités par la Petite Camargue pour monter cette exposition, poursuit Frédéric Hertzog. Notre but était d'en faire un moment festif et animé. Nous nous sommes concentrés sur l'histoire de Blotzheim. Nous avons été touchés par la tradition de l'élection de la Rosière de l'Au. Cela nous a donné l'idée de relater les faits



L'histoire de l'Au à travers le regard d'une jeune femme du XVIII<sup>e</sup> siècle, c'est à la Maison de la réserve. Photo l'Alsace/J.-L.N.

historiques à travers le regard de cette jeune femme de 18 ans, forcément un peu naïf ».

## En 1852, la pisciculture impériale

L'histoire débute au XIII<sup>e</sup> siècle, lorsque les lieux servaient, pour les cultures et le pâturage, à quelques personnes qui se les étaient appropriés. Ce qui n'a pas manqué de générer des discordes qui ont fait l'objet de débats jusque devant la cour de cassation de Paris, au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Et l'application de la décision a nécessité la présence de 60 dragons, venus fai-

re respecter l'ordre. Cette agitation n'a vraiment cessé que sous Napoléon III, en 1852, laissant la place à la création de la pisciculture impériale, avant la naissance de nouveaux troubles... Tout cela est conté sur dix panneaux par la jeune comtesse de l'Au, Theresia Wolf, première élue en vertu d'une tradition instaurée par François Joseph de Hell, prélat de Landser. Les candidates devaient être vierges et l'élection était célébrée de manière religieuse. Pour l'élue, son titre était mentionné sur ses documents et elle le gardait trois ans durant, jusqu'à l'élection suivante. Cela a duré de 1777 à 1789, année

de la Révolution, qui coûta sa tête au prélat... Le territoire de l'Au a également été le théâtre d'autres faits historiques, comme le Rusenslager, un camp de travail pour travailleurs des pays de l'Est pendant la Seconde Guerre mondiale. Tout cela est à découvrir sur des panneaux bien illustrés, qui contiennent la juste quantité de texte pour garder l'attention du visiteur.

Jean-Luc NUSSBAUMER

**Y ALLER** Exposition à la Maison de la réserve, jusqu'au 8 juillet, du dimanche au vendredi de 9 h à 17 h, le samedi de 13 h 30 à 17 h. Entrée libre.